



**19è dimanche ordinaire C ; 6-7 août 2016**

## ***Heureux les serviteurs qu'à son retour, le maître***

***trouvera en train de veiller...*** vient de nous dire Jésus dans l'évangile. Quand on parle de la venue du Christ, de quelle venue s'agit-il ? Dans l'évangile d'aujourd'hui, il s'agit de la venue du Seigneur à la fin des temps, le retour du Christ dans sa gloire.

La première génération des chrétiens, vous le savez, attendait le retour du Seigneur de façon imminente. Mais plus les années passaient, plus ils ont réalisé que le retour du Seigneur n'était pas pour le lendemain ! Et donc, que les disciples de Jésus ne devaient pas se contenter de ne rien faire en attendant, mais qu'il fallait prendre au sérieux le temps présent, qu'il fallait veiller, mais activement : *Restez en tenue de service*, dit Jésus

Veiller, c'est le maître-mot de l'évangile d'aujourd'hui. Alors, veiller, en quoi cela consiste-t-il pour un chrétien, pour chacun de nous ? Je voudrais dire 2 choses toutes simples :

Veiller, c'est ne pas dormir.  
Veiller, c'est guetter une arrivée.

***Veiller, c'est d'abord ne pas dormir.*** Le disciple de Jésus ne doit pas être un endormi. Oui, le sommeil n'a pas bonne presse dans l'évangile : *Heureux le serviteur que son maître trouvera éveillé... Malheureux celui qui enfouit son talent, qui le laisse dormir... Malheureuses ces demoiselles d'honneur qui s'endorment et laissent leur lampe s'éteindre.* Le disciple de Jésus ne doit pas être un endormi. Mais il y a bien des manières d'être endormi :

Vous les enfants, parfois votre maman vous dit « Tu dors » ! Ca veut dire, tu n'entends pas ce qu'on te dit, tu ne veux pas comprendre, ou bien tu dors en classe, réveille-toi !

Et pour nous adultes, être endormi, c'est quoi ?

C'est le sommeil de l'habitude, de la routine. La vie quotidienne nous absorbe dans une foule d'activités qui tissent notre vie du matin au soir, à un rythme souvent rapide ou simplement toujours le même. Et c'est précisément à cause de cette usure du temps qu'il faut se tenir éveillé pour ne pas vivre notre vie machinalement, superficiellement... pour ouvrir les yeux, notre cœur, nos mains, sur l'essentiel que nous risquons d'oublier. C'est une vigilance que nous devons avoir dans nos relations quotidiennes, dans notre vie avec les autres, en famille, au travail, dans le quartier. Ceci s'impose également dans notre participation à la vie du monde. La TV nous restitue chaque jour l'autre face du

monde, avec son lot de détresse, de malheur, de misère... mais on s'y habitue, on s'endort comme on s'endort devant un mauvais film. Heureusement bien des gens autour de nous, croyants ou non, sont sans cesse en éveil pour promouvoir un monde plus habitable, plus juste et plus fraternel. Alors il ne manquerait plus que les chrétiens ne soient pas de ces gens-là. Oui, pour nous chrétiens, ce n'est pas le moment de s'endormir.

Veiller, c'est donc ne pas dormir... mais c'est aussi **guetter une arrivée**, guetter la venue de quelqu'un... la venue du Christ. C'est chaque jour que Jésus vient et qu'il sollicite notre accueil. Oui, c'est chaque jour que le Christ veut venir au cœur de nos vies, dans tous les événements qui surviennent dans notre vie et qui peuvent être occasion de dire oui ou non à l'évangile de Jésus, les événements heureux comme les événements malheureux. Savons-nous, dans chaque événement découvrir une *visite* du Christ ?

Mais attention, on comprendrait mal ces visites du Christ si l'on disait que c'est Dieu qui fabrique les événements pour nous éprouver ou nous rappeler à l'ordre, ou que c'est le Christ qui nous envoie des joies ou des malheurs. Non, ce n'est pas Dieu qui nous envoie le cancer, ce n'est pas Dieu qui fait mourir un enfant. Mais c'est Dieu qui, en Jésus le Christ, est présent avec nous pour nous aider à vivre les événements qui nous arrivent.

Un homme d'une quarantaine d'année, atteint d'un cancer, disait : « *Ma maladie m'a complètement changé. J'étais totalement incroyant et je passais ma vie à tourner le dos à Dieu. Aujourd'hui j'ai rencontré le Christ. Je sais que je ne vais pas guérir, mais Dieu a guéri ce qui en moi en avait le plus besoin : il m'a éveillé à un nouveau regard sur moi, sur ma vie, sur les autres. Il m'a donné l'espérance totalement insensée de pouvoir un jour traverser la mort sans mourir à son amour. La perle de l'évangile, je l'ai trouvée. C'est la présence de Dieu dans ma vie et son regard d'amour* ».

Peut-être sommes-nous en train de dire : moi, dans bien des événements de ma vie, je n'ai pas le même éblouissement que cet homme-là !... C'est vrai, chacun fait comme il peut... Mais retenons l'invitation de la Parole de Dieu de la liturgie de ce jour : Dans tout ce qui fait notre vie, dans tous les événements de notre vie, Dieu nous fait signe que le Christ est là par son Esprit d'amour, pour que tout événement devienne événement de vie, événement d'amour.

Alors, frères et sœurs, restons éveillés pour devenir de plus en plus des guetteurs de la présence de l'amour de Dieu dans nos vies.